

Montréal
Le 9 Sept. 1952

Bonsoir Marie

Aujourd'hui mardi,
je commence à en avoir
assez du tintamarre des
trains de la rue St-Denis.
Car il faut que je te dise
que nous avons loué deux
chambres de "Touriste"
tout près de chez Fernand.
Mais s'il n'y avait que
cela! Malgré toutes les
démarches que j'ai à fai-
re, et les notes de cours
à reposer, j'ai à lut-
ter contre l'envie de re-
partir avec mes parents
demain matin. Cela, c'est
l'homme qui s'ennuie;
l'étudiant, lui, veut
trop arriver à son but,

qu'il est facile de prévoir
qui l'emporte, n'est-ce
pas?

Et après les deux
cours-types qu'on nous
fit ovaler ce matin, je
te dirai tout simplement
que le boulat sera enco-
re plus considérable cel-
te année. Je suis bien pa-
ré. Nous avons tout fait
le mardi après-midi, et
le samedi après-midi pour
nous reposer.

Cette après-midi,
j'ai conduit maman et
Thérèse un peu fort tout
dans le nord de la ville.
Nous marchons un peu
comme cela genre cas-
se-croute, et on se s'en
porte que mieux.

À la prise de rue-

bous au mois de mai, nous étions neuf en ont d'entaille, et je m'operois qu'à date nous ne sommes que trois: Guy Tremblay, Victor Tremblay, et moi-même. Courod n'étant pas arrivé, je crois qu'il ira à Québec.

Alors Godin que tu n'as pas l'honneur de connaître, est arrivé lundi pour essayer d'entrer, étant dans le même cas que moi, et il n'a pas été accepté. N'ayant pas fait son admission comme Courod à Québec, il se demande ce qu'il fera. Quant aux autres: j'ignore.

Après l'horaire qu'on nous a donné ce matin, je m'operois

que nous avons deux heures
de maths par semaine,
chose qui ne se trouve
pas au P. C. B. de Québec,
mais tout cela ne serait
rien si --- j'étais près
de --- mais passons pour
maintenant, on en repar-
lera.

J'ai tellement de
choses à te raconter, ma
chère âme, que je ne sais
pas quoi te parler sur
ces trois lettres succe-
sives qu'il me tardait
de t'envoyer. Tu sais
que ce qu'on ne voit
et n'entend pas ensem-
ble, on veut se le dire
dans tous les moindres
détails; par ailleurs, lors-
qu'on assiste aux mêmes
émotions, on ne parle

plus, nous suffisant par
 un regard qui va droit
 à l'âme. Que c'est beau
 l'amour!! mais sois
 sûre que je te parlerai
 de tout ce qui m'entoure
 d'une manière nouvelle,
 ce qui suppose plus d'une
 lettre par semaine pour
 les premiers temps...
 et c'est ce qui fait ma
 joie.

J'e m'opposais
 que mon style, ma cali-
graphie, font défaut,
 et je m'arrête avant que
 tu aies mauvaise opi-
 nion de l'auteur. J'attends
 une belle lettre de toi,
 cher amour, me parlant
 de toi, de nous, de nos
 peines, de nos ennuis,
 et me demandant pro

vi

soiblement de te forcer de
telle ou telle chose. Dans
la prochaine lettre, je
serai bien tranquille, pour
te rejoindre, dans ma
chambre du patio.

Bonne nuit bientôt

— Ton Jérôme

5707 St-Dominique
Montréal.

— TEL.: @R 4430

N. p. Comme tu vois, je n'ou-
blie rien ---